HAL
open science

Transects et tables longues

Pascal Amphoux, Nicolas Tixier

To cite this version:

Pascal Amphoux, Nicolas Tixier. Transects et tables longues : Contribution à l'exposition et au catalogue " Les figurations de la cité ", sous le commissariat de Jean-Pierre Péneau, Paris, Académie de l'Architecture. Les figurations de la cité, 2016. hal-02013348

HAL Id: hal-02013348

https://hal.science/hal-02013348

Submitted on 10 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pascal Amphoux, Nicolas Tixier, **Transects et tables longues**, planches et textes, contribution à l'exposition et au catalogue « Les figurations de la cité », sous le commissariat de Jean-Pierre Péneau, Paris, Académie de l'Architecture, octobre-novembre 2016.

Transect urbain

Nicolas Tixier

Le terme *transect* désigne pour les géographes « un dispositif d'observation de terrain ou la représentation d'un espace, le long d'un tracé linéaire et selon la dimension verticale, destiné à mettre en évidence une superposition, une succession spatiale ou des relations entre phénomènes » (Marie-Claire Robic, 2005). Appliqué au développement d'un territoire, le transect est une pratique dont les éléments ont été théorisés et mis en application au début du XXe siècle, en particulier par l'urbaniste-botaniste Patrick Geddes en Écosse.

Technique de représentation autant que pratique de terrain, le transect est aujourd'hui revisité. Pour nous, il se présente comme un dispositif hybride entre la coupe technique et le parcours sensible : il se construit par le dessin, la photo, la mesure, le texte ou la vidéo, autant qu'il se pratique *in situ*, par la perception, la parole, la déambulation, en général par la marche. Réhabilitant de fait la dimension atmosphérique dans les représentations urbaines, rendant possible l'inscription de récits habitants dans les débats spécialisés entre disciplines, le transect devient un outil d'interrogation et d'expression de l'espace sensible et des pratiques vécues.

Comme tel le transect permet d'articuler deux postures habituellement dissociées, celles de l'analyse et de la conception. S'il emprunte à l'inventaire sa capacité à repérer et collecter les situations les plus différentes, s'il renvoie aux *atlas Mnemosynes* d'Aby Warburg et au *paradigme indiciaire* de Carlos Ginzburg, le passage du plan à la coupe permet de déployer la ville dans son épaisseur sociale, environnementale, historique et projectuelle. Représentations graphiques, récits de vie, perceptions d'ambiance... Le transect devient un espace de travail partageable et amendable entre les acteurs du territoire – habitant, expert, mais aussi décideur et concepteur. En termes deleuziens, nous en faisons le symbole d'une approche de la ville « par le milieu ».

Entre le grand récit, historique, d'une ville et les micro-récits, pragmatiques, de l'usage, le transect devient un instrument de narration idéal pour concevoir les ambiances urbaines de demain comme pour inscrire le projet urbain dans une dynamique – "patrimoniale".

24 lignes de texte

Table longue

Pascal Amphoux

Le dispositif de la table longue a été formalisé dans un contexte pédagogique (ENSANantes, 2010) et mis en pratique dans des contextes variés de projet urbain en France et l'étranger. Concrètement, il consiste à disposer dans un espace public une table de grande longueur, sur laquelle on déploie la représentation d'un transect territorial et autour de laquelle on invite un collectif d'acteurs diversifiés à « se positionner » – spatialement, oralement et graphiquement.
Paroles d'habitants, paroles d'experts, paroles d'élus, photographies, expression des usages, données quantitatives, zooms sur un point particulier, éléments de diagnostic et d'enjeux, esquisses de projet, ... se posent sur la table – invitant les acteurs qui tournent autour à réagir à ce qui est déjà inscrit, à ajouter d'autres commentaires, informations ou récits, et surtout à mettre en débat leurs propres opinions, à les confronter aux représentations des autres et à prendre acte des modalités d'émergence et d'énonciation d'un enjeu partagé sur les lieux investigués.

La situation de la table longue donne un cadre d'énonciation inédit au débat public. La présence matérielle de la table oblige en effet chacun à se déplacer le long du transect et presque dans le territoire pour exprimer et mettre en discussion, dans un temps non comptable, une idée, un concept ou une représentation. A l'inverse, la situation de la table ronde, dans les formes classiques de ritualisation du débat public, oblige chacun à rester à sa place, à respecter un temps de parole et à s'éloigner de toute représentation tangible du territoire.

Les deux formes de débat, démocratiques, ne sont pas contradictoires mais complémentaires. Là où la table ronde invite à prendre de la distance par rapport au site, la table longue invite au contraire à y plonger et se révèle particulièrement efficace sur trois plans : c'est un générateur de paroles ; c'est un collecteur de notations ; c'est un dispositif révélateur de réalités vécues et d'enjeux de projet.

Une façon plurielle de mettre le quotidien en débats. Une façon inédite de formaliser un imaginaire commun. Une façon pragmatique d'énoncer un cahier des charges ou les enjeux spécifiques d'un projet situé.

24 lignes de texte

Notices biographiques

Pascal Amphoux est architecte et géographe. Professeur à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, il mène une activité indépendante de praticien et de consultant sur de nombreux projets architecturaux, urbains et/ou environnementaux (Bureau *CONTREPOINT, Projets urbains*, Lausanne). Chercheur au laboratoire Cresson (UMR CNRS/ECN/ENSAG/ENSAN 1563 AAU). Membre du conseil scientifique Europan Europe, expert auprès de diverses institutions suisses, françaises ou européennes. Auteur de nombreux ouvrages et publications scientifiques portant notamment sur l'environnement sonore et urbain, et de façon plus spécifique, sur les rapports entre la pratique du projet, l'esthétique paysagère et les méthodes des sciences sociales. (Pascal.Amphoux@sunrise.ch)

Nicolas Tixier est architecte. Professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, il enseigne aussi à l'École Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy et à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble. Chercheur au laboratoire Cresson (UMR CNRS/ECN/ENSAG/ENSAN 1563 AAU), il mène parallèlement une activité de projet au sein du collectif BazarUrbain (lauréat du palmarès des jeunes urbanistes 2007). De 2003 à 2010, il a été chargé de mission scientifique au Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère. Depuis 2009, il est président de la Cinémathèque de Grenoble. Ses travaux actuels portent sur le transect urbain comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet.
(Nicolas.Tixier@grenoble.archi.fr)